

Missionné François

Messages à nos frères humains

Sans Dieu, l'Univers ne serait pas. Le chaos régnerait à l'infini.

L'Ordre Divin est une merveilleuse béatitude qu'il convient de louer à chaque instant.

Message du 6 janvier 2008

Dieu n'est pas dans ce monde. Un monde que vous vous êtes évertué à éloigner le plus possible des valeurs spirituelles. Vous l'avez rendu imperméable à la source divine. Reflet de vos cœurs desséchés, il ressemble à un désert. Bien que Dieu existe en substance au tréfonds de votre être, il vous appartient d'en révéler la vérité par la foi. Car il vous a créés libres et responsables. Vous êtes donc en mesure de faire le chemin vers Lui. Un fort désir dans ce sens signifie, en réalité, que votre âme vous appelle à œuvrer au service de cette Lumière. Marchez d'un cœur humble sur cette voie menant vers une merveilleuse béatitude. Départez-vous de la croyance en un Dieu lointain et tirant les ficelles du terrestre, du haut de son sublime empyrée ; car elle vous empêche de vivre en harmonie avec Lui. Il est proche de vous, très proche même. Ne l'accusez pas du vide spirituel auquel vous vous trouvez confrontés, mais mettez-vous personnellement en cause. N'en doutez pas, son Souffle pourrait transmuier votre monde à l'instant s'il le décidait. Lui viendrait-il seulement à la pensée de détruire ces absurdes réalisations que vous avez édifiées, cela suffirait à faire d'elles un misérable tas de cendres. Certains d'entre vous disent : « *Si Dieu existait, il épargnerait l'humanité des affres du malheur* », tandis que d'autres déclarent avec arrogance : « *J'aimerais bien rencontrer Dieu pour lui demander des comptes* ». Ainsi les uns font preuve d'une grande incompréhension à l'égard du libre arbitre et les autres d'une exécration vanité. Nous vous répétons que Dieu n'est pas dans votre monde et qu'il ne procède guère de celui-ci. Quel impudent pourrait s'arroger la prérogative de demander des comptes à Dieu ? Pour que Ce Dernier participe à vos destinées, louez-le à chaque instant dans le sanctuaire de votre cœur. Soumettez-vous et vous connaîtrez la grâce de son œuvre de génération en génération. Voici des paroles simples, mais claires, qui devraient permettre l'éveil de votre foi en votre Créateur. Ne cherchez pas sa Lumière dans le ciel au-dessus de vos têtes. Adorez plutôt celle que votre regard objectif ne saura jamais percevoir. Votre cœur ardent provoquera alors l'avènement d'une sublime alchimie. Dieu a mis en vous la capacité de retrouver cette mystérieuse vibration. Son Esprit vous assiste tout en vous abandonnant à votre libre arbitre. Il s'agit là d'une Suprême et impénétrable Sagesse.

« Dieu est une vue de l'esprit qu'aucune preuve tangible n'atteste », prétendent les sceptiques.

L'orgueil corrompt le cœur de ces gens, les fermant par conséquent à cette munificente richesse que nul génie humain n'aurait su concevoir.

Message du 12 janvier 2008

La limite spatio-temporelle inhérente à sa conscience objective conduit l'homme à entretenir une idée restrictive de Dieu. Son imagination se trouvant soumise à la même limite, il lui est impossible de se projeter dans une dimension dépassant le champ de sa conscience élargie. Il ne suffit pas de vouloir cette projection pour la réussir. La volonté est une faculté du cerveau qui permet seulement la traduction concrète de l'intention. De l'ordre de l'esprit et vibratoire, la projection requiert par conséquent le recours à un attribut intérieur. Il convient de transcender la dimension matérielle, afin d'induire la libération de la conscience de l'âme. En vérité, les mystiques qui s'exercent à la projection de leur corps psychique ne parviennent à l'effectuer que dans une dimension limitée. Cette manifestation réalisable au niveau de la conscience ne saurait dépasser – en vertu d'un ordre immuable – la limite du plan d'expression concerné. Précisons que ce type d'exercice n'a pas d'intérêt, dès lors qu'il s'agit d'assouvir une banale curiosité spirituelle. Cela exige, de surcroît, une pratique préparatoire ardue avec l'assistance du Ciel. Les exercices faussement spirituels de la littérature ésotérique encombrant les rayons de vos librairies présentent un danger pour l'équilibre mental s'il n'est pas fait une humble et authentique recherche. La quête de la preuve en la matière ou dans un but intellectuel dénote une immaturité spirituelle et peut avoir un effet néfaste. La spiritualité est devenue un terme fourre-tout et objet de confusion. Une réalité qui n'aide pas l'humanité à comprendre la nécessité de son passage vers une ère d'éveil spirituel. En outre, incité à placer son ego sur un piédestal, l'homme en vient inévitablement à nier la vérité de son âme. Or il serait une manifestation bancale, voire un androïde si Dieu ne l'avait insufflé avec Amour d'une conscience procédant d'une autre plus haute et immanente. Le Souffle du Père n'est pas un concept auquel vous devez seulement croire, mais dont il faut que vous reconnaissiez l'évidence. La négation des sceptiques est donc stérile, vu qu'il ne s'agit pas là d'une réalité tangible ou scientifique.

Dieu n'est pas compréhensible en dehors du concept d'Âme Universelle dont émanent les consciences individualisées. Cela requiert de prendre en compte également l'essence ou vibration de vie sans laquelle l'Univers aurait la forme d'un infini néant. L'erreur consiste à amalgamer Dieu avec la religion en général. Sauf l'étroitesse de vue de la science, nul distinguo n'existerait entre elle et la Vérité Divine. Ceux initiés à cette dernière ne manqueront pas de trouver cette antinomie insensée. Certes, l'inéluctable marche de l'humanité vers son éveil spirituel engendrera une mutation à tous les niveaux. La science connaîtra une transformation radicale, un fait qui entraînera une évolution des mentalités. Ces événements ressortiront d'un Ordre auquel l'intelligence humaine n'a pas accès. Le premier pas sera le plus laborieux, puis l'humanité ira ensuite avec stoïcisme dans le sens tracé par le Créateur.

Tant de gens se représentent le Tout-Puissant sous les traits d'un imposant patriarche, leur intelligence ne pouvant concevoir un Dieu abstrait et infini. D'une façon générale, l'homme a besoin de Le situer sur un plan fini, un espace défini dans les Cieux. Aussi a-t-il de Ce Dernier une compréhension erronée et une vision dogmatique. Combien reconnaissent Son statut d'Intelligence Suprême tout en Le restreignant à la petite galaxie où évolue la Terre. Leur perception étroite de l'Univers explique cette contradiction. Appelez-en à l'esprit en vous et vous élargirez le champ de votre imagination, laquelle vous fait pressentir l'abstraction de cette infinitude. Votre conscience objective vous incite, en effet, à vous en tenir à une forme de pensée raisonnée et contrainte par le spatio-temporel. De toute évidence, votre intellect ne vous permet pas de vous élever au-delà du plan terrestre. Sa limitation vous empêche d'appréhender l'infini que vous qualifiez, dès lors, de vacuité ou trou noir. Ainsi, vous en êtes arrivés à scientifier cette absurdité, bien que vous ne parviendrez jamais à faire la démonstration d'un concept dépassant vos attributs objectifs. Le néant ou rien représente une croyance propre à combler la frustration de votre confinement terrestre et ne correspond pas, ce faisant, à une explication rationnelle. Votre cerveau humain se trouve ainsi face à la dualité connaissable/inconnaissable. Ne sachant pas percer la vérité vibratoire, votre moi objectif vous restreint à une compréhension strictement matérielle de l'univers auquel votre planète appartient. Une instrumentation sophistiquée et destinée à dépasser

cette limitation se trouve, de même, astreinte par cette réalité intellectuelle ; ce qui débouche sur une restriction du connaissable. Il n'est pas simple d'accéder à un stade « *méta-objectif* » de l'Univers, lequel consiste à passer le voile qui sépare le visible et l'invisible.

Au fil de son évolution spirituelle, l'homme doutera de moins en moins de l'existence d'un Ordre Divin régissant le Tout. Cette foi aura pour effet de le tranquilliser, en dépit d'une persistante inaptitude à appréhender l'inconnaissable. Pour l'heure, il lui faut avoir l'humilité de relativiser ses préceptes scientifiques et de reconnaître l'indépassable limitation de son entendement. L'infinité de l'Univers, certes inconnaissable, n'est pas une immensurable continuité de galaxies au-delà desquelles s'étendrait un hypothétique trou noir. Il s'agit, en vérité, d'une infinitude vibratoire et non pas matérielle comme vos astronomes le soutiennent. L'Univers correspond à une interpénétration dimensionnelle que le Tout-Puissant fait exister de manière intelligente et parfaite.

Fort de ces explications, vous devriez acquiescer au fait que le Créateur n'est pas le Dieu de l'humanité seulement, voire du connaissable stellaire apparemment inhabité. Il est l'Esprit Parfait, le Père Aimant de l'insondable Tout. La foi en cette Intelligence Suprême vous dissuade de cautionner la vision ultra-matérialiste que les rationalistes et autres scientifiques entretiennent sur l'Univers. Puissiez-vous découvrir l'Amour de ce Père immensément miséricordieux et ressentir en votre cœur cette essence de Vie dont il insuffle indifféremment l'ensemble de Sa Création.

L'iconographie sur Dieu est le travers d'un homme enclin à ne croire qu'en ce qu'il voit. Il est stérile de chercher à vous représenter l'Esprit inconcevable du Tout-Puissant sous une forme corporelle.

En qualifiant de fantasmagorie Celui qui leur donne vie à chaque instant, les sceptiques ignorent combien leur arrogance expose leur âme.

Le dogmatisme religieux encourage le rejet de Dieu. Les incroyants sont en effet plus réticents à la religion qu'à Dieu Lui-même.

Message du 20 janvier 2008

Il convient tout d'abord de vous interroger sur les religions et, notamment, sur leur capacité à permettre une juste compréhension de Dieu. Les trois plus grandes créées par l'homme professent des préceptes rigides suscitant une croyance craintive, bien que les événements aient forcé la chrétienté à abandonner un autoritarisme contraire à la Parole du Christ. Il lui reste encore à évoluer vers une sainte humilité. Dès lors qu'une religion impose un cadre étriqué, voire coercitif, dans le but de soumettre ses fidèles à une discipline, elle s'érige en système répressif. Ce faisant, elle ne sert pas la Lumière Divine, mais ses propres intérêts. En inculquant à ses adeptes des pratiques censées empêcher la punition de Dieu, elle les déresponsabilise. La sanction est infligée, en vérité, par des individus qui s'imaginent tenir un pouvoir du Très Haut Lui-même. Un contexte qui pervertit la foi en fin de compte. De surcroît, l'obligation d'obéir aveuglément à un dogme aléatoire, sous peine de condamner son âme à la géhenne, ne fait guère progresser l'Amour. Quant au Christ, Il n'a jamais désiré devenir un objet de culte par une communauté de croyants. Son sacrifice mériterait une adhésion plus universelle. Mais le temps viendra où Sa magnifique Grâce sera largement louée.

Dieu n'est pas un patriarche tirant les ficelles de ce monde depuis un somptueux palais. Il ne surveille pas les fautes de chacun, prêt à distribuer sans cesse des punitions, des blâmes, voire à faire mourir le pécheur. Sa Justice est impersonnelle et elle s'applique dans le cadre du dessein qu'il trace pour chacun. Il ne s'arrête donc pas à l'identité du pécheur, mais il s'intéresse à la nature du péché. Ceux qui se livrent à des actes mauvais doivent obligatoirement les compenser. Cela signifie que leur âme se trouve contrainte d'accomplir une épreuve proportionnelle à la faute. Par conséquent, les conditions de vie de ces dernières, lors de leurs incarnations successives, correspondent à une vérité dont Dieu est le seul à détenir la clé. Ce qu'il trace n'est pas accessible à votre entendement humain. Bénissez cette immuable Sagesse.

Les religions devraient n'avoir que le souci de guider le plus possible d'êtres humains dans un esprit d'Amour. Certaines manquent cependant de profondeur en promouvant leurs rites antiques et leurs lois plutôt que cette magnifique Lumière que le Christ est venu transmettre de Son vivant à l'humanité. Celle-ci en viendra-t-elle à reconnaître l'évidence du Créateur et à prier humblement Son Amour Infini ? Elle n'y parviendra qu'au fil de passages douloureux, qu'après avoir traversé plusieurs déserts. Les êtres humains prêtent à Dieu de fausses intentions ; vu que Celui-ci n'élit ni ne préfère quiconque. En vérité, il trace avec un Amour indifférencié un destin pour chaque âme. Ayant gratifié l'homme d'un libre arbitre, il le laisse vivre à sa guise. Dans sa Bonté Suprême, il octroie à chacun un guide apte à le mener vers son destin. Émanant de la même source, les âmes ont toutes accès à la Lumière de Dieu. Par contre, celles hautement développées ont forcément une mission spirituelle sur Terre. Elles bénéficient donc du soutien d'un haut instructeur céleste dont elles entendent sans peine l'appel le moment venu. Quant à celles forcées de réparer une faute grave, elles effectuent rarement l'épreuve d'une existence pénible de façon solitaire. Aucun individu n'est habilité à juger son prochain, puisqu'il ignore les critères par lesquels le Père éprouve les âmes. Faites-vous donc une règle quotidienne de traiter autrui avec tolérance et compassion.

Les personnes qui vouent leur vie à une religion devraient montrer plus de bienveillance et d'Amour envers leurs semblables que les autres. Afficher une supériorité spirituelle sur la base d'un titre religieux n'a pas de sens. L'humilité est plus que jamais une nécessité pour ces serviteurs de la cause divine ou, du moins, qui s'affichent comme tel. Le sacerdoce n'indique pas obligatoirement une capacité à éveiller les

cœurs à la voie Christique. En effet, ceux qui l'assurent sont trop contraints par la gestion de leur charge. En tout état de cause, nul être humain ne peut se prévaloir d'un pouvoir divin sur la Terre.

Les obédiences de toutes sortes ont tronqué le message de Dieu en l'habillant des couleurs de leur pauvre compréhension, alors que l'union de l'humanité par l'Amour est l'unique finalité. Il est temps que les êtres éveillés sortent de l'ombre et montrent le chemin conduisant hors des ténèbres à tous ceux qui souffrent de cécité spirituelle. Tout un chacun est destiné à révéler, un jour, le potentiel de lumière en son âme. Par l'exemple de leur dévotion envers l'Amour, les mieux lotis au plan spirituel ont le devoir d'inciter les indigents à se mettre en quête d'une subtile et indicible richesse.

Les cloisonnements religieux sont stériles et rétrogrades. Pires sont les intégrismes, car ils débouchent invariablement sur des contestations, puis sur la violence. Une religion qui ne se trouve pas dans une logique d'Amour n'œuvre pas dans la Lumière. Dieu est Amour et n'a eu en créant l'homme qu'une intention d'Amour. Volonté de puissance et suprématie sont, en outre, de l'ordre de la vanité humaine. Dès lors que le plus possible d'individus œuvre dans l'Amour, peu importe la forme. Seul compte le fond. Sagesse et harmonie gouvernent plutôt qu'un sentiment de frustration.

Les religions n'ont pas le monopole du message de Dieu sur la Terre. L'impartialité du Père fait qu'il ne privilégie ou ne rejette jamais un de Ses enfants. Quand il gratifie, juge ou éprouve, il le fait selon la loi d'Amour. L'âme alors connaît ce que l'ego ignore.

Les religions ont la mission d'enseigner l'Amour de Dieu. Un but qu'elles ne sauraient atteindre en faisant l'impasse de la paix et de l'union.